



LE COMPTE DE GRIM... DE BERGEN... (ou Comment conter le temps qui passe sans décompter les heures qui restent ...)



Il était une fois, 1 heure, et 2, puis 3, et ainsi de suite jusqu'à 6...

En fallait-il moins, autant, ou plus pour comprendre la vie du poisson rouge dans un bocal ?

Telle était la question avant de prendre le départ des 6 H de St Maixent samedi... à 12H



Samedi 11h : Les Pack coureurs sont au frais... les coureurs...un peu moins... (NB : pour la prochaine, prévoir un frigo... au moins pour le pack) mais parés pour compter le temps qui passe...et conter ce voyage ... de St Maixent à...St Maixent, sa place Denfert, puis sa place Denfert, et encore sa place Denfert...c'est ça...d'en-faire et encore en-faire le tour par une boucle d'1 km, sous un soleil d'enfer.



Les 58 warriors / fous / déjantés / inconscients engagés sur les 24h, dont Vérine et Stéph s'élançant : ça cause, ça sourit, ...pour le moment

11h30 : 1er arrêt au stand pour Steph qui maîtrise un principe essentiel : 'boire avant d'avoir soif'

12h : départ du peloton du 6h...ou la pelote, bien que pas là pour tricoter mais nous ne sommes que 16.



Une 1ere réflexion s'impose rapidement :

le poisson rouge, lui, il a un bocal rond, sans relance dans les virages, et il n'est pas en plein soleil à + de 30°. Le créneau 12-14 et la piste de RG...on connaît, mais le 12-18, il cogne !

Les encouragements, des visiteurs et coureurs, voir des têtes connues font du bien, l'ambiance est au top.

Les bénévoles sont tellement sympa au ravito que je m'y arrête à tous les tours... ou c'est que je ne suis plus étanche : comment faire pour se désaltérer avec cette chaleur sans finir comme une barrique ?



Quand j'en ai l'occase, je cause avec Steph, Vérine (Elle peut causer que si elle avance a dit le coach), pour comprendre pourquoi ils aiment ça, eux, habitués du trail et des grands espaces ; Manu trace la route, la tête dans le guidon, mais sur ces 2 jambes. Pendant ce temps, les coureurs en relais à 6 nous mettent des vents, sans être dans le gaz... à chaque tour (les gagnants feront + de 334 km en 24h, soit près de 14 km/h de moyenne...)

Puis OTG va m'occuper 5' (en tout bien tout honneur... il m'occupe juste le cerveau) : 'mets-toi dans la bulle' qu'il me dit ; Ok, merci, mais laquelle.

Vu la poussière, je serai bien dans la bulle...de savon.
Les bulles... de la bière...j'en rêve,
Mais la bulle du cerveau..., je m'y ennuie un peu.



Pourtant, à 5' de la fin, quand Joël, puis Denis, des dingos du 24h, me lancent le défi d'un finish à taquet...les jambes et la tête répondent, même si j'avais pas prévu de fractionner après 5h55 d'échauffement et 53 km de course !



Place au meilleur moment de la journée : récup, réhydratation, prépa du CR, suivi de la course des 24h ☺

A 00h, Christophe (*coché par FredLam, comme Vérine*), a 15 bornes d'avance. Sébastien (*coché par DavPat*), qui le talonnait, a eu un gros coup de chaud, A ce moment-là, on n'aurait pas misé sur un retour gagnant avec 193 km, quelle santé !



On imagine comme il faut être costaud, quand on voit chaque km défilier, les écarts, et continuer à gérer sa course, sans rien lâcher, en laissant le temps faire son taf.

Steph est raisonnable... il s'hydrate...sans oublier la vitamine B12...

Au stand, Aurélie le dorlote : massages, couverture, réveil, ...



Vérine, elle, est briefée au stand comme une Formule 1 : assis/debout, 1 purée en 20", ça repart, 10 pas et au plot, tu cours !!!

D'autres s'autogèrent, il n'y a bien qu'1 épreuve, mais chacun vit 1 course différente.

Même si ça me confirme que je ne suis pas fan de ce genre d'épreuve, l'ambiance entre coureurs et avec les spectateurs est très chaleureuse et bienveillante,



Et je ne peux qu'admirer encore davantage ceux qui tiennent 24H, c'est vraiment un truc spécial, un rapport de force et une synergie entre le corps et le cerveau.

Et cerise sur le gâteau, tous les 12-14 ont fait un podium !!!

Manu et moi sur le 6h, Vérine sur 24H et Steph... 1^{er} à la buvette ☺

